
Alice Krieg-Planque : *La notion de « formule » en analyse du discours*

Jacques Noyer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2191>

DOI : [10.4000/edc.2191](https://doi.org/10.4000/edc.2191)

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2010

Pagination : 208-211

ISBN : 978-2-917562-04-8

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Jacques Noyer, « Alice Krieg-Planque : *La notion de « formule » en analyse du discours* », *Études de communication* [En ligne], 35 | 2010, mis en ligne le 01 février 2011, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2191> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.2191>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Alice Krieg-Planque : *La notion de « formule » en analyse du discours*

Jacques Noyer

RÉFÉRENCE

Alice Krieg-Planque : *La notion de « formule » en analyse du discours*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, ALUFC 847, 2009, 145 p.

- 1 Dans la filiation de sa recherche doctorale sur le syntagme néologique « purification ethnique », parue en février 2003 sous le titre « ‘Purification ethnique’ : une formule et son histoire » (CNRS Éditions), Alice Krieg-Planque nous propose, dans ce nouvel ouvrage, le cadre théorique et méthodologique qui en était le soubassement. S’offrant comme un « précis » permettant l’éclairage des modes de constitution et de circulation de nombreuses formules – au-delà de celle, centrale, ayant retenu, de longue date, l’attention de l’auteure –, le livre explore les modes d’appréhension variés que l’analyse du discours a pu proposer autour d’une telle notion et envisage, parallèlement, les formes de déplacements qu’elle a pu connaître au fil des trois dernières décennies.
- 2 Le premier chapitre, intitulé « De l’analyse du vocabulaire socio-politique au repérage de formules » présente un large panorama des travaux de lexicologie socio-politique qui, d’Alain Rey à Marie-France Piguet, de Maurice Tournier à Simone Bonnafous..., reconstitue les itinéraires des usages socio-politiques de certains mots qui, sur le temps long de leur circulation et des modes d’appropriation qu’ils ont subis, ont pu accéder au rang de « formules » comme « libertés », « intégration », « révolution... ».
- 3 Le travail de Jean-Pierre Faye constitue l’ossature du deuxième chapitre qui, à partir de l’analyse du syntagme « État total », pointe le caractère profondément heuristique de la démarche pour les recherches où l’analyse du processus de figement formulaire en même temps que de circulation sociale des formules constituent des enjeux essentiels de ce que Faye considère comme une « sociologie des langages » où rapports de

pouvoir et luttes d'opinion peuvent avant tout se lire dans les usages discursifs. L'idée de « procès d'acceptabilité » qu'il avance, reliant formule et action sociale à partir d'une forme de performance du discours, est en particulier l'une des avancées notables d'un travail qui, sur la formule considérée, a pu bénéficier du recul de l'histoire ; occasion, pour Alice Krieg-Planque de noter et de souligner, à la fois, les limites mais aussi l'intérêt d'analyses s'effectuant dans le cadre d'une contemporanéité de l'objet (discursif) étudié et de l'analyse qui s'en empare. L'ignorance de la « fin de l'histoire » accroît, sans nul doute, la prudence interprétative, permettant par ailleurs de saisir les enjeux – médiatiques et scientifiques – de la production discursive dans l'immédiateté.

- 4 La formule comme référent social – « signe qui signifie quelque chose pour tous à un moment donné » – et comme objet polémique est exposée, au chapitre 3, au travers des travaux de Marianne Ebel et de Pierre Fiala sur « überfremdung » (emprise et surpopulation étrangères) et « xénophobie » qui permettent d'avancer deux données essentielles quant à la dynamique sociale des formules : leur caractère de « passage obligé » dans le débat polémique d'une époque et la nécessité de prise en compte du métadiscours sur la formule, par-delà l'étude intrinsèque de celle-ci.
- 5 C'est sur la base de cet ensemble de rappels qu'Alice Krieg-Planque avance un certain nombre de propositions concernant les propriétés de ce que serait une formule :
 - son caractère figé et les différentes modalités selon lesquelles ce figement s'opère (ainsi que les éventuels modes de défigement, les processus de formulations concurrentes, les diverses formes de « réduction » de la formule, les créations néologiques...);
 - son caractère discursif, intimement associé à des usages dans des contextes donnés et à des modes d'irruption dans le discours public ;
 - son caractère de référent social aux « significations multiples, parfois contradictoires », soumis à des logiques d'émergence, à des phénomènes de notoriété ou d'amenuisement ;
 - son caractère polémique, enfin, qui l'inscrit dans un espace de débat et la fait participer – moyennant parfois l'exclusion d'autres formules – à la construction d'une histoire des rapports sociaux.
- 6 Au terme de ce parcours notionnel, l'ultime chapitre de l'ouvrage se présente à la fois comme une synthèse et comme un programme de travail où, par-delà les précautions d'emploi et la nécessité de constants recadrages de la notion, c'est selon ses formes d'insertion ou de déplacement dans des espaces publics partiels et pluriels qu'elle doit être régulièrement reconsidérée. De fait, les agents de co-construction et de circulation des formules que constituent les médias, anciens comme nouveaux, se trouvent interrogés – à l'écart de tout médiacentrisme mais en regard des formes d'interdépendance observables – dans les pages finales de l'ouvrage qui posent, dans un contexte de diversification des formes médiatiques, les enjeux des nouvelles formes de circulation des formules.
- 7 Si l'ancrage épistémologique de ce livre se situe essentiellement du côté des sciences du langage, le souci régulier de prise en compte du déploiement social des formules étudiées et la mise au point non moins régulière des enjeux sociétaux que ces formules enclenchent font de l'ouvrage un outil particulièrement éclairant sur les phénomènes de focalisation discursive et d'engendrement de débats à partir des cadres que ces formules proposent – voire imposent. Les perspectives pluridisciplinaires sur lesquelles il s'appuie le rendent par ailleurs particulièrement précieux pour les

étudiants et enseignants-chercheurs en sciences de l'information et de la communication attentifs aux modes de circulation sociale des discours.

AUTEUR

JACQUES NOYER

Professeur en Sciences de l'Information et de la Communication, Laboratoire GERiCO, Université de Lille 3